

D.551 - Une réponse de la Parole de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 22:41-46, nous lisons : *« Et les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, et leur dit : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il par l'Esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger. »* Les deux sectes dominantes chez les Juifs du temps de Jésus furent les Saducéens et les Pharisiens. Alors que les deux proclamaient croire à l'inspiration divine des Écritures, les deux refusaient de croire que **Jésus était vraiment le Messie**.

Durant la dernière semaine que Jésus passa à Jérusalem, il y eut une confrontation doctrinale majeure. Chaque groupe essayait de prendre Jésus au piège dans un débat doctrinal. Pour les Saducéens qui rejetaient la doctrine de la résurrection, Jésus leur dit, dans Matthieu 22:31-33 : *« Et, quant à la résurrection des morts,*

*n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : **Je suis** le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. **Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.** Et le peuple entendant cela, admirait sa doctrine. »* Pourtant, ces trois hommes de Dieu étaient morts et Jésus devait alors les ressusciter !

« Les pharisiens, ayant appris qu'Il avait fermé la bouche aux sadducéens, s'assemblèrent. Et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour l'éprouver, et lui dit : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:34-40).

Et les pharisiens étant rassemblés, Jésus les interrogea également. (Voir le texte du premier paragraphe.) Ils n'osèrent plus le questionner parce que Jésus a utilisé le Psaume 110:1-6 de David pour leur clouer le bec. « **L'Éternel a dit à mon Seigneur** : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis ! Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour où ton armée sortira dans une sainte pompe ; **ta jeune milice** sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore. L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : **Tu es sacrificateur à toujours**, selon l'ordre de Melchisédec. Le Seigneur est à ta droite ; il **écrasera les rois** au jour de sa colère. Il exercera la justice parmi les nations ; il remplira tout de morts ; il **écrasera le chef qui domine sur un grand pays.** »

Le mot **Seigneur** utilisé ici vient du mot **Adonai** (Dieu Tout-Puissant), prouvant ainsi que Jésus était, non seulement le Messie, mais également qu'Il était **humain et divin**, descendant de David, mais aussi le Seigneur de David. L'argument de Christ était fondé sur une seule parole des Écritures, définitive et pleine d'autorité. Les pharisiens ne pouvaient pas rejeter Son argument sans pour autant rejeter les Écritures qu'ils affirmaient fermement croire devant toute la population.

En général, les pharisiens ne croyaient pas que Jésus était le Messie, malgré qu'ils avaient toutes les preuves disponibles pour le prouver. Ils avaient le Psaume

118:26-28 qui disait : « *Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons, de la maison de l'Éternel. L'Éternel est Dieu, et il nous a éclairés ; liez avec des cordes la bête du sacrifice, et l'amenez jusqu'aux cornes de l'autel. Tu es mon Dieu, je te célébrerai. Mon Dieu, je t'exalterai.* » Ce passage est une déclaration clé dans ce Psaume messianique qui fut accompli, du moins en partie, lorsque Jésus entra dans la ville de Jérusalem, assis sur un âne, une semaine avant Sa mort et Sa résurrection.

Jésus annonçait par cette entrée mémorable l'accomplissement de la prophétie de Zacharie 9:9 : « *Réjouis-toi avec transports, fille de Sion ! Jette des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton Roi vient à toi ; il est juste et vainqueur, humble et monté sur un âne, sur le poulain d'une ânesse.* » « *Le lendemain, une grande troupe qui était venue pour la fête, apprenant que Jésus venait à Jérusalem, prit des rameaux de palmiers, et sortit au-devant de lui, en criant : Hosanna ! béni soit le roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur !* » (Jean 12:12-13). Plusieurs chrétiens, encore aujourd'hui, commémorent cet événement le jour qu'ils appellent le Dimanche des rameaux.

Mais plusieurs personnes, aujourd'hui comme autrefois, doutent que Jésus était le Messie et Le répudient complètement en criant de Le mettre à mort. Mais Jésus savait que cela arriverait, et c'est pourquoi Il a déclaré, dans Luc 13:34-35 : « *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre habitation va vous rester déserte, et je vous dis en vérité, que vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* »

Cette prophétie s'appliquait spécialement à la nation dans son ensemble, mais ce principe s'applique également aux individus. Lorsque quelqu'un est appelé par le Père et L'accueille avec joie, l'Esprit de Christ pénètre dans son cœur, ce Jésus : « *Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:8-9). Et ainsi cet individu pourra également proclamer « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* »

Mais pour ce qui est des faux ministres qui viennent vous prêcher n'importe quoi, Jude nous déclare : « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, l'amour du gain ; ils ont péri de la rébellion de Coré. Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés ; ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité* » (Jude 1:11-13).

Jude compare ces trois mauvais exemples dans l'Ancien Testament à certains leaders dans les églises du Nouveau Testament qui utilisent leur influence pour faire le mal. Caïn fut le premier fils d'Adam et Ève, et il a eu toutes les opportunités nécessaires afin d'exceller. Malgré cela, il a choisi la voie qui, non seulement l'amena à tuer son frère, mais qui fut également responsable d'une culture de rébellion contre Dieu. Son meurtre fut précédé d'une désobéissance flagrante qui s'exprima lorsque la famille est venue offrir son sacrifice au Créateur.

Dans Genèse 4:3-7, nous lisons : « *Or, au bout de quelque temps, Caïn offrit des fruits de la terre une oblation à l'Éternel ; et Abel offrit, lui aussi, des premiers-nés de son troupeau, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et à son oblation ; mais il n'eut point égard à Caïn, ni à son oblation ; et Caïn fut fort irrité, et son visage fut abattu. Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu fais bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais, si tu ne fais pas bien, le **péché est couché** à la porte, et son désir est tourné vers toi ; mais toi, tu dois dominer sur lui.* »

Pourquoi Dieu a-t-Il eu égard à l'offrande d'Abel et non à celle de Caïn ? La réponse se trouve dans Hébreux 11:4 : « *Par la foi, Abel offrit à Dieu **un plus excellent sacrifice** que Caïn, à cause d'elle il fut déclaré juste, Dieu rendant témoignage à ses offrandes ; et quoique mort, il parle encore par elle.* » Abel offrit **des premiers-nés** de son troupeau, tandis que Caïn offrit des fruits de la terre. Il n'est pas écrit que les fruits offerts par Caïn étaient de mauvaise qualité. De plus, offrir des fruits n'était pas inférieur à offrir du bétail puisque les instructions de Dieu à Moïse au sujet des offrandes incluaient les prémices de la terre comme les prémices du bétail.

Personnellement, je crois qu'il s'agissait de **l'attitude de Caïn** en opposition à celle d'Abel. Caïn aurait pu offrir la même offrande d'animaux que son frère qu'il n'aurait pas été plus agréé, car c'est son attitude qui était mauvaise. Mais c'est une spéculation de ma part fondée sur ce qu'on peut déduire de ce que Dieu a dit à Caïn dans le texte plus haut.

Le livre de la Genèse ne nous donne pas beaucoup de détails, mais il est très clair que la première famille devait suivre des instructions. Même après avoir péché contre Dieu, Genèse 3:21 nous dit que : « *l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des **robes de peau**, et les en revêtit.* » Pour faire ces robes, Dieu a dû sacrifier des animaux afin de les revêtir. Caïn avait adopté un style de vie qui détourna son cœur de l'obéissance aux instructions de Dieu. Il était fermier et fournissait de la nourriture pour plusieurs, mais lorsque vint le temps d'offrir des sacrifices, il n'obéissait pas aux instructions divines. Je pense plutôt que Dieu savait que Caïn avait un mauvais cœur, car il était déjà prédisposé au meurtre. Ce genre de prédisposition ne survient pas tout d'un coup.

Et cette rébellion l'a amené à croire qu' : « *Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue est la voie de la mort* » (Proverbes 14:12). Et finalement, il a tué son frère Abel.

Malheur à ceux qui ont suivi la voie de Coré (voir Jude 1:11). Jude nous décrit le comportement de Coré contre Moïse. Dans Nombres 16:1-5, nous lisons : « *Or, Coré, fils de Jitsehar, fils de Kehath, fils de Lévi, fit une entreprise avec Dathan et Abiram, fils d'Éliab, et On, fils de Péleth, enfants de Ruben ; et ils s'élevèrent contre Moïse, avec **deux cent cinquante hommes** des enfants d'Israël, des principaux de l'assemblée, qu'on appelait au conseil, des hommes de renom. Ils s'assemblèrent donc contre Moïse et contre Aaron, et leur dirent : Que cela vous suffise ! car tous ceux de l'assemblée **sont consacrés**, et l'Éternel est au milieu d'eux ; pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Éternel ? Moïse, entendant cela, se jeta sur son visage. Et il parla à Coré et à tous ceux qui étaient assemblés avec lui, en disant : Demain matin, l'Éternel fera connaître **qui est à Lui**, et qui est consacré, et il le fera approcher de lui ; il fera approcher de lui celui qu'il aura choisi.* »

Pendant cette période de temps, Moïse et Aaron étaient les porte-paroles de

l'Éternel, exerçant autorité et pleines instructions venant de Dieu. Les Saintes Écritures prennent cette place aujourd'hui. Coré et les deux cent cinquante princes de l'assemblée qu'on appelait au conseil, des hommes de renom, avaient décidé qu'ils étaient **aussi saints que Moïse**. Ils disaient : « *Que cela vous suffise ! car tous ceux de l'assemblée sont consacrés* » (Nombres 16:3). C'était beaucoup plus qu'un simple soulèvement pour le contrôle du leadership de l'assemblée. Car Israël venait tout juste de passer par des miracles majeurs, l'ouverture de la Mer Rouge, la manne qui descendait du ciel chaque jour pour nourrir le peuple, l'eau qui leur venait constamment du rocher, et ils venaient de recevoir les Dix Commandements, et ils construisirent le tabernacle pour Dieu.

Le peuple avait rejeté le compte-rendu de Josué et de Caleb au sujet de la terre promise par Dieu, et il rouspétait continuellement. Dans Nombres 14:3-4, ils disaient : « *Et pourquoi l'Éternel nous conduit-il vers ce pays, pour y tomber par l'épée ? Nos femmes et nos petits enfants y seront une proie. Ne vaudrait-il pas mieux pour nous, de retourner en Égypte ? Et ils se dirent l'un à l'autre : Établissons un chef, et retournons en Égypte.* » Un exemple parfait de la courte vue des hommes sans l'Esprit de Dieu. L'Éternel était vraiment en colère contre eux. Alors, Coré a tenté **d'annuler** le plan de direction de Dieu en se rebellant contre Moïse qui avait été établi sur le peuple par l'autorité divine. Aujourd'hui, cela serait l'équivalent d'insister pour que la science, ou la philosophie, ou la théologie, soient **aussi saintes que le Texte Reçu** des Écritures !

La méthode divine d'éprouver cette rébellion était assez simple. Chaque leader devait préparer sa propre interprétation de la Parole de Dieu, et l'Éternel ferait connaître qui est à lui et qui est consacré, et Il le fera approcher de Lui ; Il fera approcher de Lui celui qu'Il aura choisi. « *Mais si l'Éternel crée une chose toute nouvelle, et que la terre ouvre sa bouche, et les engloutisse avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants au Sépulcre, vous saurez que ces hommes ont méprisé l'Éternel. Et dès qu'il eut achevé de prononcer toutes ces paroles, le sol qui était sous eux, se fendit ; et la terre ouvrit sa bouche, et les engloutit avec leurs familles, et tous les hommes qui étaient à Coré, et tout leur bien. Ils descendirent, eux et tout ce qui leur appartenait, vivants au Sépulcre, et la terre les couvrit ; et ils périrent du milieu de l'assemblée. Et tout Israël, qui était autour d'eux, s'enfuit à leur cri; car ils disaient : Prenons garde que la terre ne nous*

*engloutisse ! Et un feu sortit, de la part de l'Éternel, et **dévora les deux cent cinquante hommes** qui offraient le parfum » (Nombres 16:30-35).*

Dieu ne tolère aucun rejet de Son message. Mais comme le disait si bien David, dans Psaume 138:2 : « *Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. »*

Et finalement : « *Malheur à eux ! qui se sont jetés dans l'égarement de Balaam, l'amour du gain »* (Jude 1:11). Balaam était un caractère très complexe qui disait être habilité à communiquer avec Dieu. Alors : « *les enfants d'Israël partirent, et campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain de Jéricho. Or Balak, fils de Tsippor, vit tout ce qu'Israël avait fait à l'Amoréen. Et Moab eut une grande peur de ce peuple, parce qu'il était nombreux ; et Moab fut effrayé en face des enfants d'Israël. Moab dit donc aux anciens de Madian : Maintenant cette multitude va tout dévorer autour de nous, comme le bœuf broute l'herbe des champs. Or, en ce temps-là, Balak, fils de Tsippor, était roi de Moab »* (Nombres 22:1-4).

« *Et il envoya des messagers à Balaam, fils de Béor, à Pethor, située sur le fleuve, au pays des enfants de son peuple, pour l'appeler, en disant : Voici, un peuple est sorti d'Égypte ; voici, il couvre la face de la terre, et il s'est établi vis-à-vis de moi. Viens donc maintenant, je te prie ; **maudis-moi ce peuple**, car il est plus puissant que moi. Peut-être que je pourrai le battre, et que je le chasserai du pays ; car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit. Les anciens de Moab s'en allèrent donc, avec les anciens de Madian, ayant en leur main des présents pour le devin ; et ils vinrent à Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balak »* (Nombres 22:5-7).

Dans Nombres 22:8-13, Balaam leur répondit : « *Demeurez ici cette nuit, et je vous rendrai réponse, selon que **l'Éternel me parlera**. Et les seigneurs de Moab demeurèrent chez Balaam. Or, Dieu vint à Balaam, et lui dit : Qui sont ces hommes que tu as chez toi ? Et Balaam répondit à Dieu : Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, a envoyé vers moi, pour me dire : Voici un peuple est sorti d'Égypte, et il couvre la face de la terre ; viens maintenant, maudis-le-moi ; peut-être que je pourrai le combattre, et que je le chasserai. Et Dieu dit à Balaam : **Tu n'iras point avec eux**,*

tu ne maudiras point ce peuple, car **il est béni**. Et Balaam se leva au matin, et dit aux seigneurs envoyés par Balak : Retournez en votre pays ; car l'Éternel a refusé de me laisser aller avec vous. »

Même l'apôtre Pierre nous parle de ces hommes : « Qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima **le salaire de l'iniquité**, mais qui fut repris de son injustice ; une ânesse muette, **parlant d'une voix humaine**, réprima la folie du prophète » (2 Pierre 2:15). Allons voir le récit dans Nombres 22:20-23. « Et Dieu vint à Balaam la nuit, et lui dit : Si ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, **va avec eux** ; mais **tu ne feras que ce que je te dirai**. Balaam se leva donc le matin, sella son ânesse, et s'en alla avec les seigneurs de Moab. Mais la colère de Dieu s'embrasa parce qu'il s'en allait ; et un ange de l'Éternel se tint dans le chemin pour s'opposer à lui. Or, il était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui. Et l'ânesse **vit l'ange de l'Éternel** qui se tenait dans le chemin, son épée nue dans la main ; et l'ânesse se détourna du chemin et s'en alla dans les champs, et Balaam frappa l'ânesse pour la ramener dans le chemin. »

Dans Nombres 22:24-27, nous lisons : « Mais l'ange de l'Éternel se tint dans un sentier de vignes, qui avait un mur d'un côté et un mur de l'autre. Et l'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et se serra contre la muraille, et elle serra contre la muraille **le pied de Balaam**, qui continua à la frapper. Et l'ange de l'Éternel passa plus avant, et s'arrêta dans un lieu étroit où il n'y avait pas de chemin pour se détourner à droite ni à gauche. Et l'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et se coucha sous Balaam. Mais la colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. » Manifestement, Balaam ne voyait pas l'ange de Dieu qui était pourtant devant lui. Puis, Dieu montra un peu d'ironie.

« Alors l'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait, que tu m'aies déjà frappée trois fois ? Et Balaam répondit à l'ânesse : C'est que tu t'es moquée de moi. Que n'ai-je une épée en ma main ! **je t'aurais déjà tuée**. Et l'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as montée depuis que tu existes jusqu'à ce jour ? Ai-je l'habitude d'agir ainsi à ton égard ? Et il répondit : Non. Alors l'Éternel **ouvrit** les yeux de Balaam, et il vit l'ange de l'Éternel qui se tenait dans le chemin, son épée nue dans la main ; et il s'inclina et se prosterna sur

son visage. Et l'ange de l'Éternel lui dit : Pourquoi as-tu frappé ton ânesse déjà trois fois ? Voici, je suis sorti pour m'opposer à toi, car **tu suis un chemin pernicieux devant moi**. Or l'ânesse m'a vu, et s'est détournée devant moi déjà trois fois ; et si elle ne se fût détournée de devant moi, je **t'aurais même déjà tué** et je l'aurais laissée en vie. Alors Balaam dit à l'ange de l'Éternel : J'ai péché ; car je ne savais point que tu te tinsses dans le chemin contre moi ; et maintenant, si cela te déplaît, je m'en retournerai » (Nombres 22:28-34).

Malgré cela, Balaam persista dans son projet de se rendre vers Balak. Ensuite, par trois fois il tenta de maudire Israël, mais chaque fois, au lieu de le maudire, il **le bénissait**, car cela venait de Dieu. Finalement, dans Nombres 24:12-13 : « Balaam répondit à Balak : N'avais-je pas dit aussi aux messagers que tu avais envoyés vers moi : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais pas transgresser l'ordre de l'Éternel, pour faire du bien ou du mal de moi-même ; **je dirai ce que l'Éternel dira** ? » Au lieu de se repentir, Balaam se vantait de son habileté à savoir ce que Dieu voulait de lui. Alors, dans Apocalypse 2:14, cette doctrine s'est répandue dans l'Église de Pergame, où Jésus lui dit : « Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là **des gens** qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre **un scandale devant les enfants d'Israël**, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la **fornication**. »

Ceux qui détournent les dons de Dieu pour leur propre profit tombent sous une condamnation plus sévère. Même Jacques nous met en garde en déclarant : « Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un jugement plus sévère » (Jacques 3:1). Que le Seigneur nous protège contre les Balaam des églises. Paul nous dit plutôt que : « La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du **Saint-Esprit** soient avec vous tous ! Amen ! » (2 Corinthiens 13:13).

Il n'y a qu'un seul Dieu, Qui Se manifeste cependant à nous de deux façons, selon Son vouloir et Son désir. Il existe plusieurs passages où Dieu Se manifeste dans la vie du chrétien. D'abord, il y a la manifestation du salut, par le sang de Jésus, car : « Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous

*serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est Médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, **ceux qui sont appelés**, reçoivent la promesse de l'héritage éternel » (Hébreux 9:14-15).*

Ensuite, vient la régénération : « *Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs **l'Esprit de son Fils**, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, **tu es aussi héritier de Dieu par Christ** » (Galates 4:6-7). Le salut et la régénération sont témoignés publiquement par l'ordre de Christ, dans Matthieu 28:19 : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » La ressource principale du croyant, c'est la prière.**

Car Jésus : « *est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être **un temple saint au Seigneur**, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la **maison de Dieu par l'Esprit** », nous déclare Paul, dans Éphésiens 2:17-22.*

Nous devrions apprendre continuellement de Christ et témoigner pour Lui. Et : « *le Consolateur, le **Saint-Esprit**, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous **remettra en mémoire** toutes celles que je vous ai dites » (Jean 14:26). « *Lorsque sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, **vous rendrez témoignage**, parce que vous êtes avec moi dès le commencement » (Jean 15:26-27). Nous avons donc Son assurance éternelle que Sa grâce, Son Amour et Sa communion avec nous seront toujours là.**

Nous vivons présentement dans un territoire bien choyé. Car : « *vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer les vertus** de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous*

qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant **le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2:9-10). Au cœur même de notre lutte continuelle pour notre survie et pour notre victoire dans ce monde, il serait bien de reconnaître que nous vivons présentement en territoire ennemi.

Alors que nous reconnaissons que c'est par la Parole de Dieu que : « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle » (Jean 1:3), « nous savons que nous **sommes de Dieu** et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et **la vie éternelle** » (1 Jean 5:19-20). « Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors » (Jean 12:31). Mais rappelons-nous que Satan demeure toujours : « le prince de la puissance de l'air, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous vivons tous** autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:2-3). Le fait que nous soyons entourés de ténèbres ne devrait pas nous surprendre, car avant d'être délivrés par Sa grâce, nous aussi étions parmi ces ténèbres.

Jésus est venu : « Afin de donner la connaissance du salut à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ; pour éclairer ceux qui **sont assis dans les ténèbres** et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix » (Luc 1:77-79). Mais ce qui fut malheureux : « c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:19).

Cette confrontation, qui a lieu dans les ténèbres, n'abolit pas le conflit que nous, les humains, entretenons avec les esprits, mais nous devrions **toujours considérer** que : « ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:12). Mais louons Dieu de nous avoir sortis des ténèbres pour nous

amener dans Sa **merveilleuse lumière**.

Malgré que nous demeurions encore dans le monde, notre Roi : « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:13-14). Car dans cette lumière : « **était la vie**, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1:4). Dans Jean 13:34-35, Jésus nous déclare : « *Je vous donne un **commandement nouveau** ; c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; que, comme je vous ai aimés, vous **vous aimez aussi** les uns les autres. C'est à ceci que **tous reconnaîtront** que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »

Aucun chrétien ne pourrait remettre en question la prééminente importance de l'amour. « *Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, car **Dieu est amour*** » (1 Jean 4:8). La plus grande vertu chrétienne, c'est l'amour. Les premier et deuxième commandements de la loi nous déclarent l'amour pour Dieu et l'amour envers notre prochain. Au pharisien qui est venu Lui demander : « *Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est **semblable** : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes* » (Matthieu 22:36-40).

Le **nouveau** commandement de Christ nous donne toutefois la définition de l'amour ! « *C'est que vous vous aimiez les uns les autres ; comme **je vous ai aimés**.* » Nous devrions observer de quelle façon Christ a aimé. En premier lieu, Son amour n'était pas éphémère. « *Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue pour **passer de ce monde au Père**, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, **il les aima jusqu'à la fin*** » (Jean 13:1). Jésus a Lui-même défini l'amour de cette façon : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites **tout ce que je vous commande**. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je **vous ai appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai **entendu** de mon Père* » (Jean 15:13-15).

Cependant, Christ n'est pas mort seulement pour **Ses amis**, mais pour tous les pécheurs, incluant Ses ennemis implacables. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ?* » (Romains 5:8-10). Par Sa résurrection !

« *L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est Lui** qui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons **aussi nous aimer** les uns les autres* » (1 Jean 4:9-11). La mesure de l'amour fut la mort de Christ, imméritée, mais joyeusement offerte par Lui en substitution à nos péchés. Lorsque nous pensons que Son commandement de nous aimer les uns les autres est trop exigeant pour nous, comparons-le à **Son** amour pour nous.

« *Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2 Corinthiens 5:14-15). « *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui **n'aime point son frère qu'il voit**, comment peut-il aimer **Dieu qu'il ne voit pas** ? Et nous tenons ce commandement de lui : Que celui qui aime Dieu, **aime aussi son frère*** » (1 Jean 4:19-21). Donc, nous devrions constamment vivre **pour Lui**.